OBSERVATIONS
SUR LA CARTE DE LA MANCHE.

DRESSE'E au dépôt des Cartes, Plans, & Journaux de la Marine, pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roy, & publiée par ordre de Monſeigneur Rouillé, Chevalier, Comte de Jouy, &c. Secretaire d'Etat, ayant le Département de la Marine en 1749.

LA Carte de la Manche que nous publions aujourd'hui, nous étoit demandée depuis pluſieurs années par nos Navigateurs: Le beſoin preſſant qu'ils avoient d'une Carte fidéle pour un parage auſſi fréquenté; & le peu d'exactitude que l'on trouvoit dans toutes celles dont ils étoient obligés de ſe ſervir étoient des motifs trop puiſſans pour ne nous pas engager à y travailler avec toute l'ardeur & tout le ſoin dont nous pouvons être capable; mais en mettant la main à l'œuvre, nous avons trouvé des difficultés que nous n'avons pû vaincre que par des diſcuſſions très-longues, & par un travail infini: C'eſt ce qui a fait que cette Carte que nous avions promiſe, & que l'on attend depuis deux ans, n'a pû paroître que cette année.

L'Hydrographie n'eſt pas de ces Sciences, qui ſemblent n'avoir d'autre but, que celui d'amuſer notre loiſir, ou celui des autres; elle n'eſt point de celles qui ſont fondées ſur ces ſiſtêmes ingénieux, deſquels la Société ne retire ordinairement que de foibles avantages: C'eſt au contraire une Science utile & néceſſaire, dont le progrès intéreſſe toutes les Nations Commerçantes: Son étude il eſt vrai, eſt longue, ingrate & dure, il faut paſſer des tems conſiderables à ſe préparer & à raſſembler les connoiſſances néceſſaires; & ſouvent avec le travail le plus aſſidu, à peine peut-on ſe flater de pouvoir vaincre les difficultés qui ſe préſentent.

Il faut raſſembler un nombre conſiderable de Journaux de Navigation, les lire tous avec ſoin, en faire les Extraits, pointer & reduire les routes, raprocher les diverſes Obſervations, les comparer entre elles, & avec les Obſervations Aſtronomiques reçûes & connues pour les plus exactes.

Outre les Journaux des Navigateurs, on a des relations particulieres, & des remarques faites par des Voyageurs de diverſes langues, des viſites de Côtes, des Routiers, des Portulands, des Hiſtoriens même; que de ſources où il faut tâcher de puiſer, & quel travail pour diſtinguer l'erreur, qui ne porte que trop ſouvent les caracteres de la vérité.

Ce ſont ſans doute toutes ces difficultés qui ſont cauſes que l'Hydrographie a été ſi fort négligée en France, & que les Anglois & les Hollandois qui ſemblent s'y être livrés avec aſſez d'ardeur, n'y ont pas fait tout le progrès qu'on avoit eſperé; on peut même ajouter que preſque

toutes leurs Cartes ſont extrêmement éloignées de cette exactitude ſi néceſſaire pour la ſûreté des Navigateurs, & remplies d'erreurs les plus préjudiciables.

Le dépôt des Cartes, Plans & Journaux de la Marine, paroît aujourd'hui avoir un grand avantage pour perfectionner l'Hydrographie, & corriger les Cartes Marines; pour le prouver il ne faut que jetter les yeux ſur celles qui ſont ſorties de ce dépôt depuis l'année 1737, & lire les Mémoires qui ont paru ſucceſſivement avec chacune, qui rendent compte des Obſervations & des principales remarques ſur leſquelles elles ſont fondées. On y verra en quel état on a trouvé toutes les Cartes Hydrographiques, lorſqu'on a entrepris d'y travailler, on ſera ſurpris des erreurs dont elles étoient remplies, & du travail conſiderable qu'il a fallu faire pour les corriger.

Sans entrer dans aucun détail à cet égard, nous nous contenterons d'obſerver que nous ſommes les premiers qui ayent oſé entrer dans cette carriere que nos François avoient totalement abandonnée depuis plus de cinquante ans; nous ne craindrons point d'avancer que nous y avons fait des progrès aſſez marqués pour nous engager à nous y livrer de plus en plus: & quand nous ne ſerions pas aſſez heureux pour atteindre le but que nous nous ſommes propoſés, nous ſerons toujours ſatisfaits & recompenſés de nos peines, ſi nous pouvons exciter l'émulation, & engager ces perſonnes illuſtres dévouées au progrès de toutes les Sciences, & ſurtout de celles dont l'Etat peut retirer quelques avantages, à ſe joindre à nous, & nous aider de leurs lumieres.

Tout le monde ſçait qu'à la fin du Siecle dernier, tems où notre Marine étoit des plus floriſſante, & où l'on cherchoit tous les moyens de lui donner de la ſupériorité, on forma le projet de corriger les Cartes Marines; en conſéquence les Ingénieurs & les Aſtronomes les plus habiles furent envoyés dans les diverſes parties de la terre, & répandus ſur nos Côtes, pour y faire des Obſervations, bien-tôt on en vit des fruits, le Neptune François parut, & promettoit un ſecond Volume; malheureuſement de ſi beaux commencemens n'ont point eu de ſuite; l'Ouvrage a été abandonné, & perſonne depuis n'a entrepris de le relever.

Sans être effrayé du ſort de ceux qui nous ont précédé, ni rebutés par les difficultés & la longueur du travail, non-ſeulement nous nous ſommes mis en état de donner la ſeconde partie du Neptune François; mais même de corriger celle qui a paru; quoiqu'on la puiſſe regarder comme un bon Ouvrage & extrêmement utile à nos Navigateurs; nous avons au dépôt des Plans de la Marine, des Obſervations poſtérieures, & en aſſez grand nombre, pour aſſurer que nous pouvons faire mieux,

La Carte de la Manche que nous publions aujourd'hui, peut ſervir de preuve, à ce que nous venons d'avancer, en la comparant avec celle du Neptune François; on verra du premier coup d'œil les corrections que nous avons cru devoir faire, & nous allons rapporter le plus ſuccintement qu'il nous ſera poſſible, les principales remarques & Obſervations, dont nous nous ſommes ſervis pour y parvenir.

Les Côtes de France ſont déterminées dans notre nouvelle Carte, avec une préciſion qui ne nous laiſſe preſque rien à déſirer; la ſeule

choſe qu'on y pourroit ſouhaiter, c'eſt d'être en plus grand point, & par conſéquent renfermer un plus grand détail des Côtes; mais on prie d'obſerver qu'il ne s'agit ici que d'une Carte générale de la Manche, à laquelle on ne doit pas donner plus d'étendue.

Les triangles tracés le long des Côtes de France par Mrs de Maraldy & Caſſini de Thury, de l'Académie Royale des Sciences, chargés par le Roy de cet important Ouvrage, qui doit conduire à une deſcription exacte du Royaume de France, nous ont ſervi de baſe pour aſſujettir les Cartes, Plans & Mémoires que nous avons en grand nombre ſur toutes nos Côtes. Celles de Picardie & de Normandie, ont été levées Géométriquement en 1717, 1718, & ſuivantes, par les ſieurs Magin, Ingénieurs ordinaires du Roy, très-capables & très-verſés dans ce genre de travail. Leurs Manuſcrits ſont au dépôt, & n'ont jamais vû le jour. Nous avons eu la ſatisfaction, en rapportant leurs Cartes ſur notre Ouvrage, de voir que leur détail s'accordoit très-bien avec les triangles de nos Sçavans Aſtronomes; & d'ailleurs quand quelques-uns de leurs points, différeroient de quelques toiſes, cette legere erreur diſparoîtroit ſur la petiteſſe de notre point, & ne préjudicieroit en rien à la ſûreté des Navigateurs.

La Côte de Bretagne eſt tirée des Cartes, qui ont été levées le Siecle dernier par le ſieur de la Voye, Ingénieur ordinaire du Roy pour la Marine, dont les Originaux manuſcrits, ſont au dépôt en pluſieurs grandes feuilles, qui ont été copiées dans le Neptune François, telles qu'il les a données, c'eſt-à-dire, ſans les aſſujettir au Ciel, n'y ayant ni latitudes ni longitudes; les opérations de Mrs Maraldy & Caſſini, nous ont été ici d'un grand ſecours, en nous donnant des moyens aiſés de fixer toutes ces parties de détail immenſe qu'on trouve dans les Cartes du ſieur de la Voye, que nous n'avons pas toujours trouvés bien correſpondre avec les Obſervations Aſtronomiques & Géométriques, qui nous ont ſervi de baſe. Il faut cependant convenir que ces differences ne ſont pas bien conſiderables, une des plus forte que nous ayons trouvé, eſt la diſtance du milieu de l'Iſle d'Oueſſant à la Côte Occidentale de la Bretagne, qui en eſt la plus proche, que le Neptune François marque de cinq grandes lieues Marines, lorſqu'elle ne doit être que d'environ trois lieues & demie tout au plus.

Les Côtes d'Angleterre méritoient d'autant plus d'attention de notre part, qu'elles ſont très-mal dans la Carte de la Manche du Neptune François. Il eſt à préſumer que dans ce tems-là, on n'avoit pas en France pour cette partie, des remarques ſuffiſantes, & telles que nous les avons aujourd'hui.

On a raſſemblé au dépôt des Plans de la Marine, pluſieurs Routiers manuſcrits des Côtes d'Angleterre, des viſites de Côtes, des Deſcriptions particulieres de differens Ports & Havres, & un très grand nombre de Cartes & Plans levés avec ſoin; mais l'Ouvrage Anglois qui nous a été d'un grand ſecours, eſt celui qui a été imprimé à Londres en 1723, ſous le titre de Portuland des Iſles Britanniques, ou le Pilote Coſtier de la Grande Bretagne; cet Ouvrage eſt le fruit de pluſieurs années de travail du Capitaine Greenville Collins, Hydrographe du Roi, & le plus habile que la Nation Angloiſe ait eu; il fut choiſi en

1681, par Charles II, pour lever toutes les Côtes de la Grande Bretagne; l'Amirauté lui fournit tous les secours nécessaires pour une pareille entreprise, mais les guerres continuelles & les changemens survenus dans le Gouvernement, ne lui permirent pas d'achever l'Ouvrage; Cependant en 1681 & 1682, il leva les Côtes Méridionales de l'Angleterre, depuis Douvres jusqu'à Lands end; en 1683, il leva les Sorlingues, les Côtes Occidentales d'Angleterre & Méridionales du Pays de Galles, depuis Lands-end jusqu'au Port de Milfort: en 1684, il leva les Côtes Orientales d'Angleterre, depuis Douvres jusqu'à Barric; ainsi la Manche s'y trouve complette. Il est bon d'avertir que cet Ouvrage ne veut pas être copié servilement, qu'il est défectueux dans quelques endroits & peu intelligible dans d'autres; qu'il lui a fallu opposer des moyens de critique & une discussion laborieuse; un Manuscrit Anglois, acheté pour le dépôt il y a quelques années, nous a été d'un grand secours. C'est un Procès verbal de visite des Côtes Méridionales d'Angleterre, depuis Douvres jusqu'à Lands-end, du 19 Novembre 1698, faite par des Commissaires nommés par l'Amirauté, pour connoître les Ports, qui dans cette partie, sont susceptibles d'amélioration, avec les Plans de tous ces Ports. Nous avons consulté le Pilote Anglois, Edition de 1734. Enfin nous n'avons épargné aucunes recherches pour donner à la Côte d'Angleterre, toute la précision possible.

L'Observation Astronomique faite à Londres, pour déterminer la latitude & la longitude de cette Ville, est le point fixe dont nous avons parti pour faire correspondre, nos autres parties avec le Ciel.

Voilà les principaux matériaux dont nous nous sommes servis pour tracer la Côte d'Angleterre, sur laquelle nous croyons inutile d'entrer dans un détail plus particulier. Ce qu'on vient de voir étant suffisant, pour faire connoître notre travail, nous ajouterons seulement un mot, sur l'usage que nous avons fait de noms Anglois dans une Carte Françoise; ce qui pourroit paroître à quelques personnes un mélange assez singulier; mais il est impossible de faire autrement, outre qu'il y a beaucoup de noms propres qui n'ont pas de signification particuliere en François; ceux qui en ont une comme *Land-end*, qui veut dire bout ou fin de terre; *Sevene stones*, qui signifie les sept pierres; *Ram head*, que nous traduirions, tête de Bélier ou cap de Bélier; & ceux-là, dis-je, sont consacrés par l'usage, & les Navigateurs ne les connoissent que par la dénomination Angloise, que nous avons été forcé d'adopter, & qu'il ne nous est plus permis de changer.

La Carte de la Manche se trouve à Paris chez M. BELLIN, Ingénieur ordinaire de la Marine, rue Dauphine, près la rue Christine; & dans les principaux Ports du Royaume.

De l'Imprimerie de J. CHARDON, rue Galande, à la Croix d'Or.

Digitized by Google